

ÉCHOS

LIVRES RUSSES ET SOVIÉTIQUES POUR ENFANTS 1917-1945



М Е Д В Е Д Ъ

ill. E.I. Tcharouchine

Quelques animaux, 1931 in *Dictionnaire des illustrateurs de livres d'enfants russes 1917-1945*, Agence culturelle de Paris

Une heure joyeuse passée à parcourir l'exposition sous la conduite de Françoise Lévêque¹ transformée pour l'occasion en komsomol convaincue !

Une visite éclairée signalant dans chacune des thématiques choisies les noms des plus importants artistes de cette époque. Les livres soigneusement exposés proviennent des collections de l'Heure Joyeuse réunies grâce à la collaboration du libraire Serge Plantureux et de collections publiques et privées (en particulier celle prêtée par Tatiana Maillard-Parain).

Pour introduire l'exposition un hommage est rendu à Blaise Cendrars par un rappel du texte qu'il écrivit en 1929 pour présenter 164 livres soviétiques pour enfants à la librairie Bonaparte à Paris et à Marina Tsvétaeva qui faisait paraître un article en 1931 dans *Liberté de la Russie*, revue de l'émigration russe à Prague.

Avec simplicité et raffinement, l'essentiel des livres, est présenté dans des éditions en langue russe, allant des publications à grand tirage souvent rééditées à des livres uniques et des planches originales. Suivons les thématiques choisies par la commissaire ! Simples et efficaces, elles évitent l'érudition des chronologies et rendent sensibles par des rapprochements plastiques, la recherche esthétique des artistes de cette époque révolutionnaire.

« L'Heure des tout-petits » regroupe des imagiers de jouets (un album cartonné en accordéon de Petrov-Vodkine ou les pages exceptionnelles des jouets populaires de la région de Viatka peintes à la main par Alexeï Denchine en 1917) d'animaux (*Quelques animaux*, de Euguéni Tcharouchine qui comprend de belles pages dont celle d'un ours brun assis de face et trois lièvres qui annoncent déjà *Froux le lièvre* de Rojankovsky... Du même Tcharouchine on admirera comme Marina Tsvétaeva *Les Poupons du jardin d'acclimatation* dans sa version française). L'univers quotidien du tout-petit est relaté comme des événements de la plus haute importance auquel poètes² et peintres consacrent leur talent. Chaque objet, même la plus humble casserole, le plus petit ours en peluche, est considéré sous un jour nouveau. L'angle de vue a changé : le banal devient beau, les formes nouvelles émergent de leur grisaille et prennent les couleurs de l'art d'avant-garde.

1. Françoise Lévêque est responsable du fonds historique de L'Heure joyeuse et commissaire de l'exposition.

2. Korneï Tchoukovski, Samouïl Marchak, Daniïl Kharms, Vitali Bianki...

« L'Heure de l'école » (et des bêtises) réunit quelques beaux exemples, allant des divertissements (théâtre, cinéma et bien sûr *Le Cirque*³ de Vladimir Lébédev avec des vers de Samouïl Marchak) à l'éducation artistique, comme le manuel de découpages de Véra Ermolaïeva et Lev Ioudine ou celui de Lydia Popova sur l'apprentissage des couleurs. Quelle émotion de rencontrer, par cette même artiste, *Le Petit cheval de feu* de Vladimir Maïakovski dont le texte avait été remis à l'honneur pour le public français dans les années 70 par Harlin Quist avec les illustrations de Flavio Costantini !

On trouve aussi les livres d'éducation morale avec *Stiopka mal peigné* de Vladimir Simouchenko ou *Le Polisson* album lithographié en deux couleurs par Fanny Ilyinichna. L'âge des apprentissages est aussi celui des chiffres. Quel ravissement ce serait d'apprendre à compter jusqu'à 5 dans le petit livre découpé de Lev Ioudine qui présente dans une maquette en accordéon des oiseaux sur les branches d'un arbre en silhouette !

« L'Heure de la vulgarisation scientifique et technique » a sonné. L'univers de la nature et des animaux fait place à celui des villes et de l'industrialisation. Tout est en marche, en mouvement ; il y a des roues, des engrenages, une volonté, un dynamisme dans les illustrations montrant adultes et enfants allant de l'avant. *Le Plan quinquennal*, avec les images de Alekseï Laptev ; les métiers, l'électricien, le menuisier, sont à l'honneur. Dans *Le Pont construit par maman*, on voit une femme ingénieur penchée sur sa planche à dessin, un enfant occupé à un jeu de construction. La composition de la page réalisée par Tatiana Zvonariéva joue avec deux carrés blancs dans lesquels s'insèrent le croquis du pont et le texte de Sakonskaïa. Tout se transforme à grande vitesse, tous concourent à faire en grande quantité du « pain », du « sucre », des « chaussures » (Olga Deïneko et Nikolai Trochine), des « livres » (Mikhail Tsékhanovski sur un texte de Ionov). Les machines, outils du progrès s'étalent sur les pages ; « les roues » de Samouïl Marchak illustrées par Vladimir Tambi tournent harmonieusement.

« L'Heure de la guerre » n'épargne pas les enfants. Une vitrine présente de minuscules livrets de propagande où l'on voit les traîtres pendus, des enfants maniant les armes ; *Les Enfants pen-*

3. Cité en ouverture du *Musée imaginaire 1 - 1920-1930*, par James Fraser et Tayo Shima, Tokyo, 1991, qui est un des livres de référence essentiel avec l'étude sur *L'Illustrazione del libro per bambini e l'avanguardia russa*, de Erast Kuznetsov, Cantini, Florence, 1991 et le catalogue de l'exposition de Moscou : *Le Livre ancien pour enfants : 1900-1930. Collection de Mark Ratz*, éd. AB, Moscou, 1997.

ÉCHOS

*Une exposition
organisée
à la Bibliothèque
Forney du 7 octobre
au 3 décembre 1997*



ill. V. Lébédev

Le Cirque, 1925 in *Dictionnaire
des illustrateurs de livres d'enfants russes
1917-1945*, Agence culturelle de Paris

ÉCHOS

LIVRES RUSSES ET SOVIÉTIQUES POUR ENFANTS 1917-1945



ill. B. Ender

2 *Tramways*, 1925, in *Dictionnaire des illustrateurs de livres d'enfants russes 1917-1945*, Agence culturelle de Paris

dant la guerre patriotique, de Nikolai Kogo'out est réalisé vers 1943. Avant de passer la frontière avec l'arrivée en France des illustrateurs russes que sut si bien utiliser le Père Castor, on quittera avec regret 2 *tramways* illustré par Boris Ender sur les vers de Ossip Mandelstam, et l'on s'attardera sur *Bagages* de Samouïl Marchak et Vladimir Lébédév.

« L'Heure de l'émigration » fait se retrouver Alexandra Exter et ses *Panoramas*, Helen Guertik et Nathalie Parain qui collaborent pour la réalisation de *Ribambelles*. (Une vitrine émouvante est consacrée à Nathalie Parain avec une photo de sa fille prise par Ergy-Landau et qui a servi de modèle à *Bonjour Bonsoir*, publié en 1934 par Flammarion, (réédité très correctement pour l'occasion⁴). On se lèche les babines en admirant *Mon Chat*, premier ouvrage pour enfants de Nathalie Parain (1930). Elisabeth Ivanovsky bénéficie elle aussi d'une vitrine documentée qui montre la diversité de son travail, en particulier centré sur l'illustration du texte de Franz Hellens, *Bass Bassina Boulou* (1936). Rojan est présent avec *Michka* et les différentes propositions qu'il a soumises à Paul Faucher. Ivan Bilibine qui arrive en *Tapis volant* nous offre son magnifique *Petit poisson d'or*. Enfin une place à part est faite au grand Vladimir Lébédév sur lequel se clôt l'exposition. On voudrait bien sûr, tout citer, tellement chacun des artistes a su mettre son talent au service du livre « pour tous les enfants » selon la formule de El Lissitsky dont le livre ne figure pas dans l'exposition mais dans le catalogue en forme de dictionnaire⁵. Ce « monument » dont les notices de 400 livres sont réalisées avec grand soin, apporte des informations nouvelles et comporte des renvois indispensables : toute bibliothèque se doit d'acquérir ces 310 pages consacrées aux artistes qui « ont cherché des langages nouveaux pour un livre nouveau » et dont la « recherche simplificatrice de la forme et de la couleur est une aspiration à l'universalité » comme nous le dit si bien Ella Gankina, auteur d'ouvrages critiques sur les illustrateurs soviétiques de livres pour enfants dans un des sept textes introductifs du *Dictionnaire*.

Élisabeth Lortic

4. Par l'Heure Joyeuse et François Faucher, président de l'association des amis du Père Castor avec le concours de l'Agence culturelle de Paris, 1997, 90 F.

5. *Dictionnaire des illustrateurs de livres pour enfants russes 1917-1945*, par Françoise Lévêque et Serge Plantureux à partir des collections de L'Heure joyeuse et dans les bibliothèques françaises (avec les textes introductifs de Blaise Cendrars, Marina Tsvétaeva, Tatiana Maillard-Parain, Ella Gankina, Marie Avril, Françoise Lévêque). Agence culturelle de Paris, 1997, 6 rue François-Miron, 75004 (190 F).